

# Aresia produit des millions DE VIS POUR L'AÉRONAUTIQUE

L'usine



L'expérience des salariés, qui connaissent bien leur outil de travail, permet de respecter les cadences, tout en répondant à des exigences élevées de qualité. (Photos M.-C. B.)



L'usine est dotée d'un solide parc de machines. Elle recrute des profils de contrôleur qualité mais aussi de régler sur commande numérique.

## L'usine de Solliès-Pont ex-AEDS et anciennement BD Fix est un maillon essentiel de la chaîne aéronautique française, avec des clients comme Airbus.

Un Airbus A320 compte deux millions de fixations, autrement dit de vis, écrous, boulons... Et bien souvent, leur vie commence à Solliès-Pont, dans les locaux d'Aresia. D'abord connue sous le nom de BD Fix, avant d'être rachetée par AEDS, l'entité où travaille aujourd'hui une trentaine de salariés fait partie des huit PME qui ont donné naissance en 2022 à l'ETI Aresia, via une opération de LBO conduite par un consortium de fonds et family office tels que HLD ou ACE spécialisés dans l'aéronautique, autour du groupe Rafaut, noyau de cette aventure. « Dassault et Airbus ont souhaité disposer d'un équipementier de premier rang de grande taille et c'est pour répondre à cette demande qu'est née Aresia » explique Thierry Perardel, responsable des relations institutionnelles du groupe fort aujourd'hui de 165 M€ de chiffre d'affaires et près de 700 collaborateurs répartis dans tout l'Hexagone. « L'idée était aussi de conserver les compétences liées à des bassins d'emplois industriels, pas forcément aéronautiques d'ailleurs » poursuit le responsable. Dont BD Fix, historiquement partagée entre les sites horloger de Bonneville, en Haute-Savoie, et le bassin toulonnais, marqué par l'industrie de la défense. « Bonneville est spécialisé dans les toutes petites pièces (entre 0,8 et 32 mm) et Solliès-Pont entre 30 et 300 mm » explique Matthieu Derulle, qui vient tout juste d'être nommé à la tête du pôle fixations d'Aresia composé des deux usines. Dont l'activité est en pleine

croissance ; avec un chiffre d'affaires de 7,5M€ cette année, il vise 9,5M€ l'an prochain, tiré par la reprise d'activité de la filière. Airbus a annoncé un rythme de production de 75 A320 mensuels d'ici 2025, contre 40 actuellement, tandis que Dassault devrait multiplier par 4 ou 5 le nombre de Rafale produits chaque année... Et le constructeur fait partie des trois principaux clients d'Aresia Solliès-Pont, aux côtés du spécialiste des systèmes d'armement complexes MBDA et de la filiale du groupe aéronautique Safran, SLS.

### Qualité

Un monde où la précision et l'exigence, sont évidemment un prérequis. « La force d'Aresia est d'être à la fois dans le civil (30 % de l'activité) et la défense, et l'idée n'est pas d'arriver à parité mais

qu'aucun des deux segments n'étouffe l'autre » détaille Thierry Perardel. Les équipes allient donc performance technique, mais aussi productivité, avec des délais de livraison de l'ordre de 24 semaines

à Solliès-Pont pour la visserie et de 20 semaines pour l'usinage. Dotée d'un beau parc de machines, à commandes numériques ou de génération précédente, l'usine varoise et sa sœur savoyarde ont quelque 56 000 références à leur actif, dont 3 000 actives. Tout part le plus souvent d'une simple barre d'acier, d'abord découpée en morceaux appelés dans le jargon de la métallurgie « lopins » qui passent ensuite par le « matriçage à chaud », une frappe sur la tête de lopin chauffée, la-

quelle donne alors naissance à l'embryon de vis. Plusieurs autres étapes seront nécessaires jusqu'à la gravure de la pièce finalisée, pour que sa traçabilité soit assurée. « Nous évoluons dans un univers où même si un lot de pièces est conforme, si la documentation associée ne l'accompagne pas, le client ne prendra pas le risque de l'utiliser » explique Matthieu Derulle, devant le four de traitement thermique par lequel passent les écrous et autres vis pour homogénéiser leurs caractéristiques techniques après la frappe à chaud. Un laboratoire est bien entendu dédié au contrôle de l'ensemble des lots, dont le résultat est conservé dans les archives de l'entreprise.

Qui compte dans ses rangs des compétences très spécifiques, pour faire face à des tâches parfois « sur-mesure », comme l'ébavurage, consistant à débarrasser des pièces de leurs imperfections, à la main, avec des outils de précision.

### Une multitude de produits

Il faut dire que ces petits éléments dont les dimensions s'apprécient en millimètres sont autant de composants indispensables à la fabrication d'une centaine d'aéronefs différents, en France mais aussi à l'étranger où Aresia est présent dans quelque 66 pays. Car le site varois s'inscrit au cœur d'un maillage d'usines qui permet de proposer, sous la marque Aresia, à peu près tous les équipements nécessaires au vol d'un avion civil ou militaire. Des pylônes et accrocheurs, ces systèmes implantés sous le fuselage de l'avion qui permettent d'y fixer des armes, ou des outils d'observation, mais aussi des réservoirs auxiliaires ou encore largables externes, dont Aresia est un grand spécialiste, des roues, systèmes de freinage, emports et éjecteurs... La liste est longue et pourrait grandir encore, puisque le groupe prospecte en vue de nouvelles acquisitions.

MARIE-CÉCILE BÉRENGER  
mberenger@nicematin.fr



L'ébavurage, un métier de précision, qui se pratique à la main.



Matthieu Derulle, nouveau directeur de l'entité fixations, qui regroupe Solliès-Pont et Bonneville.